

Le Cheval de Bât

1. Introduction

L'usage des équidés pour porter des charges est une pratique fort lointaine qui resurgit peu à peu avec l'engouement de quelques cavaliers pour le voyage à cheval. Car savoir bâtter permet une indépendance et une liberté propre à cette discipline équestre, qui est avant tout un choix de vie, toute aussi sommaire que marginale. Emmener un animal de bât est un choix lié à un projet de voyage à cheval, comprenant souvent un désir de remise en question personnelle sur une vie sédentaire un peu trop étouffante.



1. Introduction
2. De bonnes raisons de choisir un compagnon « porte bagages »
3. Matériel
4. Les règles d'or
5. Choix de l'animal
6. Poids de la charge
7. Dressage et conduite
8. Préparation et Harnachements
9. Mules et Mulets
10. En Conclusion.

Bibliographie :

Techniques du voyage à cheval d'Emile Brager
Manuel de Randonnée Equestre de Jean François Ballereau
Le cheval de bât Claude Charvin

Photos :

Cathy Laurent-Tagnard
Michel Moulin (Cab-Ane)
Corinne Kabsch

2. De bonnes raisons de choisir un compagnon « porte-bagages »

- Alléger le cheval de selle : le cheval monté n'aura alors à porter que les objets de première nécessité, il peinera moins dans les difficultés, le cavalier aura moins à marcher.
- Une autonomie plus grande : pas besoin de trouver un point de ravitaillement tous les jours !
- Un meilleur confort pour tous : un matelas un peu plus élaboré, des vêtements de rechange, une clôture électrique avec piquets et électrificateur, une pharmacie plus conséquente, une maréchalerie plus complète, une plus grande réserve de nourriture pour tous.
- Si un cheval est fatigué, on peut reporter la charge sur l'autre et on marche à pied.
- Et si on part seul, deux chevaux se motivent et se rassurent dans les passages délicats.

3. Le matériel

Plusieurs types de bât existent, les deux principaux et les plus répandus sont :



- **Le bât à croisillon en bois**, léger mais nécessitant un bon tapis et ayant peu de surface portante.

- **Le bât militaire, suisse ou italien**, très lourd mais avec une bonne matelassure et une bonne surface portante. On peut toutefois enlever quelques parties métalliques inutiles pour l'alléger.



Bât militaire suisse modifié



Bât militaire italien

Le principal est de le choisir comme on choisit une selle, c'est-à-dire adapté au cheval ! Dans tous les cas, il sera indispensable d'y aménager des lanières d'accrochage.

A ce bât il faut rajouter :

- Avaloir avec (ou sans) croupière
- Poitrail
- Un tapis large, qui descend bien, pas la peine qu'il soit trop long car il faut que la bâche le recouvre pour pas qu'il se mouille en cas de pluie
- Une sangle de bât
- Les sacoches, qui peuvent être en cuir, en résine, en toile...



Sacoches et boudins en cuir ou en toile peu importe, mais solides et imperméables !

- Les différents boudins
- Une bâche de solidité à toute épreuve (PVC armé) qui couvre largement le bât avec son chargement
- Une sangle d'arrimage avec une corde souple (12mm) d'une longueur adapté à l'arrimage choisie (minimum 5.50m)
- Une longe de bât de 3.80m environ, assez grosse (14mm) mais pas lourde et dans une matière qui ne brûle pas...

4. Les règles d'or



EQUILIBRER

La charge doit être quasi identique à droite et à gauche, à 500g près. Pour cela il faut se procurer un outil indispensable et précieux : le peson. Les sacoches pouvant être assez lourdes, on peut aussi peser le contenu en plusieurs fois.

On se débrouille de n'avoir rien à sortir des sacoches de bât pendant la journée, sinon on serait obligé de recommencer cette fastidieuse opération.

Le peson à ressort 25 Kg

BAISSER LE CENTRE DE GRAVITE DE LA CHARGE

On place en priorité les objets lourds au fond des sacoches, et non pas dans les boudins du haut, ceci pour réduire le risque de ballant. On veille à ce que les sacoches soient accrochées au bât de façon à ce qu'elles se positionnent le plus bas possible. On évite d'empiler les bagages au dessus du bât pour former une montagne impressionnante, ce qui fait toujours mauvaise image pour le public.

ARRIMER

C'est la partie la plus délicate... mais aussi l'une des plus importantes. Un bon arrimage permet :

- d'éviter le ballonnement des sacoches sur les flancs du cheval,
- de maintenir la bâche de protection sur le matériel qui doit rester à l'abri des intempéries, des frottements contre les arbres, les rochers, les broussailles...



On positionne la bâche par-dessus les bagages et on se sert d'une seconde sangle et d'une corde avec laquelle on fait un savant nœud ! Le plus célèbre est l'As de carreau, voire le double As de carreau... Assez difficile et long à réaliser mais très fiable lorsque c'est bien accompli. Mais il est tout à fait possible d'en confectionner un plus simple...

NE JAMAIS ATTACHER LE CHEVAL DE BÂT AU CHEVAL DE SELLE

La longe doit être tenue en main droite qui elle repose sur notre cuisse. Il est préférable de maintenir le cheval à notre droite, pour une raison fort simple : que le cheval de bât reste au bord de la route lorsqu'on doit longer celle-ci (sur le côté droit !).



Cheval de bât en sécurité...

5. Choix de l'animal

Notre choix s'orientera vers un sujet adulte sain de corps et d'esprit : en bon état, pas trop grand, un garrot bien marqué, un dos et des membres solides.

Un caractère équilibré est essentiel, il ne doit pas être peureux, être sociable avec ses congénères et avoir assez de bon sens pour se débrouiller seul dans les passages délicats.

6. Poids de la charge



Le travail du cheval de bât est pénible car sa charge est inerte, le poids va peser sur les épaules en descente, et sur les reins en montée. L'animal doit sans cesse composer avec un centre de gravité très mobile.

C'est pour cela que la charge doit être réduite au minimum : ne pas dépasser 20 % du poids de l'animal, matériel compris.

La charge portée par un cheval de bât dépend aussi du dénivelé parcouru, du temps de marche et de la qualité du matériel employé.

7. Dressage et conduite

L'animal aura été au préalable habitué à être mené en main avant d'être bâti, il devra marcher en longe à côté du cheval de selle sans que l'on soit obligé ni de le retenir ni de le tirer. Certains chevaux sont doués, d'autres auront besoin de plusieurs séances pour comprendre et certains n'auront jamais le caractère adéquat...

Déjà dressé pour la monte d'extérieur, il n'y aura guère de difficultés pour l'habituer au nouveau paquetage.

Le moment le plus délicat sera peut-être celui où l'on disposera la bâche sur le paquetage, et celui où l'on serrera la sangle d'arrimage, juste en arrière de celle du bât.

La première sortie est souvent celle où se dévoile la nature insoupçonnée de son cheval... En général on se rend vite compte si ce rôle lui convient.

Certains chevaux ont peur du bruit des branches sur la bâche, d'autres partent en sauts de moutons pour se débarrasser de ce fauve accroché sur leur dos, d'autres ne se posent pas plus de questions que ça...



Dans des conditions extrêmes, un cheval de bât devient vite indispensable.

En longe, le cheval de bât doit avoir une allure quasi identique à celle du cheval de selle. Mais s'il peine trop, c'est au cheval monté de ralentir et non pas à l'autre de trotter pour rattraper !

Notre souci est de privilégier le confort de notre compagnon, sous peine de voir rapidement des bobos apparaître. Au trot, c'est tout le poids de la charge qui retombe lourdement sur son dos et le martyrise.

Il va falloir que l'animal tiennent compte de l'encombrement de sa charge : il va apprendre tout seul ! N'étant pas idiot il se rendra compte par lui-même que cogner sa charge aux arbres est très inconfortable pour lui. Là aussi le temps d'apprentissage est variable selon le bon sens du cheval ...

Plus tard, lorsqu'il aura compris son travail, on pourra essayer de le lâcher. Un bon cheval de bât doit suivre au pas son congénère sans trop trotter. Le principal avantage de pouvoir le laisser libre se révèle lors des passages difficiles, ainsi libre, l'animal pourra évaluer le terrain et choisir celui qui lui convient le mieux. Le cheval de selle sera aussi plus libre de ses mouvements sans sa « remorque ». Libre, le cheval de bât s'amuse vraiment dans sa tâche.

Facétieux, il se plaira tellement qu'il pourrait décider de causer des difficultés pour être rattrapé ensuite.



En route, on jettera de temps en temps un œil sur la sangle d'arrimage qui peut se détendre. Il faudra alors faire une pause pour rectifier la tension de la corde.

Un autre point très important à contrôler est l'équilibre de la charge : malgré nos précautions il se peut que le bât penche... Il faut absolument pas laisser une charge peser d'un côté du garrot pendant plusieurs heures sous peine de voir apparaître une gonfle qui sera très difficile à soigner en route. Dans ce cas aussi, ne pas hésiter à s'arrêter.



Charge parfaitement équilibrée

Lors de passages délicats en longe (tronc d'arbre à enjamber, fossé à franchir...) il faut laisser du mou à la longe, faire franchir son propre cheval et puis attendre le collègue. En principe celui-ci aura stoppé juste avant l'obstacle afin de le visualiser et de le jauger. Le laisser un peu réfléchir si besoin et ne repartir doucement que lorsque le cheval de bât se mettra en avant.

Il faut ici aussi calquer la vitesse de sa monture sur celle qui suit. Au moment où l'obstacle sera dépassé, récupérer le mou de la corde pour éviter qu'elle se coince sous la queue de votre cheval.

Mener un animal de bât c'est sans cesse donner puis reprendre la longe, et aussi avoir un œil derrière la tête !

Dans le cas où la longe de bât se coince sous la queue du cheval de selle, la lâcher immédiatement et se cramponner tout en essayant de raisonner son cheval. Incident assez fréquent et douloureux, mais qui peut vite se transformer en catastrophe si par exemple la longe est attachée, ou si cela se produit en bordure de route... Le mieux est d'habituer son cheval à ce désagrément et lui apprendre si possible à relever la queue pour ce débarrasser de la corde.

8. Préparation et Harnachements

Dans tous les cas, on s'occupe d'abord du cheval de bât !

C'est lui qu'on brosse et qu'on harnache en premier. Par contre on ne le chargera qu'en dernier lieu, lorsque tous les chevaux de selles seront prêts. Cela permettra au matériel de prendre sa place et au dos de se réchauffer un peu avant d'y infliger la charge. On pourra ainsi ressangler un peu, acte impossible à réaliser ensuite, à moins de décharger.



Lors d'une halte, même minime, on déchargera dès que possible. D'où l'intérêt de posséder du matériel facile à accrocher et d'adopter un nœud d'arrimage rapide et sûr. A l'arrivée on procède de manière inverse au matin : on commence par décharger, puis on s'occupe de son cheval de selle. Ensuite le cheval de bât sera dessanglé puis débâté.

Il peut être judicieux d'alterner cheval de bât/cheval de selle et ainsi réduire les risques de plaies en changeant les points de friction et de compression. Mais cela implique au départ de choisir des animaux de même gabarit (c'est d'ailleurs conseillé plus haut pour les allures).

On peut par exemple changer tous les quatre jours, et non tous les jours pour ne pas avoir à régler l'harnachement trop souvent.

9. Mules et Mulets



Le mulet reste l'animal de bât le plus performant

On peut aussi choisir cet hybride peu connu comme animal de bât. A poids égal ils portent plus (25% du poids), mangent moins, ils ont une peau moins

fragile, ils ont généralement des sabots très solides, un bon dos et sont très habiles dans les difficultés. Parfait si ce n'est qu'il faut tenir compte de leur intelligence particulière avec laquelle il faut savoir composer.

Comme chez les chevaux, il existe de tout, mais on dit d'eux « qu'ils sont tout bon ou tout mauvais », à nous de savoir choisir le meilleur...

10. En Conclusion

L'essayer, c'est l'adopter ! Un bon cheval de bât devient vite un compagnon indispensable à nos randonnées, même les plus courtes.

Avec le confort et l'autonomie qu'il nous apporte on peut ainsi s'éloigner de la civilisation et bivouaquer dans des endroits isolés.

Seul face à la nature, on peut ainsi l'apprécier à tous les instants du jour et de la nuit.

Alors, vous décidez de partir où cette année ? ...